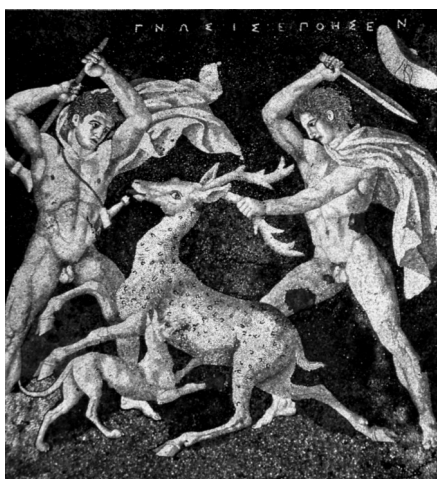


Pavimento est un bas-relief de grande taille destiné au mur. Cette œuvre récente s'écarte quelque peu de l'actuelle production de Pascale Beauchamps plutôt dédiée au volume. C'est un polyptyque symboliquement dressé au fond de la nef de cette ancienne église afin de capter idéalement l'attention, à l'image du retable dont il est la transposition profane.

Son affectation murale feint de nier son nom dérivé du latin. Pourtant *Pavimento* est exposé ici verticalement au même titre qu'un pavement antique de quelque musée archéologique. Un pavement ou bien un discret tronc de pyramide dévoilé en trompe l'œil sous les couches sédimentaires ? Est-ce le fruit de recherches archéologiques ou de fouilles géologiques ? Des pierres déferlent en spirale dans le carré central : est-ce l'idée d'un décor raffiné (emblemata) au milieu d'un pavement romain ou celle d'une forme fossile mise au jour par des géologues ? Pascale Beauchamps se plaît ainsi à brouiller les pistes, à questionner sans relâche l'imaginaire du spectateur.

Une hypothèse vraisemblable donne à penser que l'artiste revisiterait ici à sa façon certains pavements antiques. Ceux de la Grèce hellénistique qui composent des sujets figurés en petits galets polychromes. Et ceux des Romains, en tesselles cubiques taillées dans la pierre, où carrés et rectangles décorés se côtoient méthodiquement. Gardant les modestes cailloux laissés à l'état brut des uns et le rythme du quadrillage orthogonal des autres, l'artiste fusionnerait-elle ici les deux modèles antiques ? En une synthèse sélective soutenue par un langage graphique sobre, unicolore, antinaturaliste, dénué de toute citation picturale. Une écriture limpide que l'œil sillonne librement sans jamais rencontrer de point fixe. Ces quelques indices éclairent sur la faculté du vocabulaire plastique à évoluer dans le temps quand la syntaxe, elle, reste la même.

Paolo Racagni et Pierre Brasseur



*A gauche : mosaïque de pavement en galets de rivière, La chasse au cerf, Maison de l'Enlèvement d'Hélène à Pella, Grèce, IV^e s. av. J.-C.
A droite : mosaïque de pavement en tesselles taillées, Villa Romaine à Desenzano sur le Lac de Garde, Italie, III^e/IV^e s. ap. J.-C.*

(photographies : Paolo Racagni)